

une femme par son mari et ses enfants et sa famille. Ce à quoi, je lui donnai des consolations religieuses mais peu ou point comprises : « Dieu sera juste, me disait cette femme courroucée contre l'un, contre l'autre ! » — A souhaiter, madame, qu'il le soit pour vous et que sa miséricorde s'étende sur vos parents coupables, » lui dis-je enfin.

Vint ensuite M. D..., gentilhomme ordinaire du Roi, qui, dit-on, fut le plus grand bavard possible. Depuis huit ans ce Monsieur est attaqué d'une extinction de voix qui augmente tous les ans. Maintenant, à peine peut-il se faire entendre et il parle toujours. Comme il mange à notre table, où plusieurs convives sont fort plaisants, il est pour eux un sujet d'amusement. Au reste, M. D... est d'un caractère excellent et s'amuse de la gaité de ces messieurs.

A d'autres jours d'autres remarques. En attendant qu'il y en ait à faire, pensons à notre bonne mère.

28 juillet. — Vous saurez, ma mère, que j'ai été fort occupée tous ces jours-ci d'un livre intitulé *la Physiologie des passions* par M. Alibert. La conversation que j'avais eue avec lui dernièrement et dont je vous ai fait mention ci-dessus, m'avait prévenu contre son ouvrage, que je craignais même d'ouvrir, pensant qu'il pouvait être matérialiste et irrégulier. Avant hier M. Alibert m'apporta son ouvrage pendant une visite de mon frère Édouard. Nous nous empressâmes de lire les premières pages avec une méfiance bien naturelle aux enfants d'une mère pieuse comme la nôtre. Nous le jugeâmes sévèrement, je l'avoue. Mais ayant continué ensemble, nous trouvâmes dans ce livre, non seulement une élocution brillante, mais une définition précise et claire de la conscience, de la raison, de la volonté, de la mémoire, etc., puis des réflexions religieuses qui prouvent un esprit éclairé et une âme entraînée vers le bien, au milieu d'un monde où elle a puisé de fausses idées qui la retiennent encore...

10 août. — Nous sommes aujourd'hui au 10 août. Que de choses se sont passées ces jours-ci. Avant hier j'ai

commencé à m'apercevoir que je suis à la cour par le mouvement qui se fait ici. Un changement de ministère ! Quelle occupation pour les esprits. Que d'allants et venants, tous préoccupés du même sujet, mais chacun par des idées différentes. Déjà les nouveaux ministres sont désignés. Chacun se courbe à leur approche, tous les visages semblent gracieux à leur arrivée et chacun songe à profiter de leur faveur.

Jetez un coup d'œil de ce côté. Quel est ce personnage dont la mine est allongée ? Où va-t-il ? Qui le connaît ici ? Mais chut ! En voici un autre, puis deux, puis trois, puis un grand nombre qui semblent ne faire qu'un, par la ressemblance et la même expression de physionomie. Aussi les salue-t-on en corps. Ce n'est plus le salut de la veille. Tout est pour les nouveaux ministres. Ils sont disgraciés ceux-ci ! on leur tourne le dos ! Heureux si cette exemple de l'instabilité humaine servait de leçon aux nouveaux venus qui, comme les premiers, auront leur fin !

J'ai le cœur bien gonflé et songe sans cesse à la mort de ma bonne maman ! Je vois les larmes de ma famille. Je médite sur la brièveté du temps, la longueur de l'éternité ! Oh ! monde que tu es peu de chose à celui qui te quitte ! Combien alors, nous sont indifférentes les peines qui dans la vie nous ont tenu le plus au cœur ! Que restait-il des jouissances passées ? Si ce n'est celles que nous ont procurées nos bonnes œuvres. Un seul instant va détruire toutes les illusions de la vie ! Oh ! décrets de la Providence je vous adore, mais en considérant votre mystère, mon âme est saisie de respect et de frayeur, j'humilie ma tête coupable et je me jette dans les bras de votre infinie miséricorde.

1. Thérèse de Cugnières, veuve de Louis-F.-S.-C. de Mazenod, garde du corps du Roi, chevalier de Saint-Louis, morte le 11 août 1829.

Je songe aussi, en évoquant le souvenir de ma grand-mère bien aimée, que l'enfant que Dieu me donnera bientôt, devra aussi mourir! S'il profite des grâces que Dieu me promet pour lui, son tour viendra d'être heureux. Peut-être comme nous, aura-t-il bien des épreuves à subir sur cette terre? Comme moi, il donnera des larmes à la mémoire de ses parents<sup>1</sup>! Puissè-je alors, en le précédant, trouver grâce devant le Seigneur. Voici le souhait que je forme et c'est à Saint-Cloud, entourée du monde et de ses vanités, c'est à Saint-Cloud où je me trouve pourtant une solitude que je viens à le former! Et à qui dois-je cette faveur? A ma bonne mère qui forma mon esprit et mon cœur, aussi se dirigent-ils, sans cesse, vers elle comme l'oiseau se dirige vers le feuillage protecteur quand il est incommodé des rayons du soleil.

1. Ce fut ce fils, Alfred Hüe, né en 1830, qui précéda sa mère dans le tombeau. Il mourut à Paris, le 10 décembre 1850.

FIN.

TABLE

INTRODUCTION..... I

CHAPITRE PREMIER

(1787-20 juin 1792.)

François Hüe au service du Dauphin. — Ses rapports journaliers avec le jeune prince. — L'abbé Davaux et madame de Tourzel. — Charité de la reine Marie-Antoinette. — Fidélité de la ville de Fontainebleau au Roi. — Les Journées d'octobre 1789. — Hüe assiste à la première communion de Marie-Thérèse de France. — Le retour de Varennes. — Journée du 20 juin 1792. — La Reine confie le Dauphin à Hüe. — Le garde national Drouet..... 1

CHAPITRE II

(10-11 août 1792.)

La nuit du 10 août 1792. — Sécurité de la Reine. — Son entretien avec le marquis de Clermont-Gallerande. — Louis XVI apprend la mort de Mandat. — Jugement porté par Hüe sur cet officier. — Le commandement du Palais est donné au maréchal de Mailly. — Réflexion du Dauphin. — Le Roi dans la cour des Tuileries. — On pointe les canons sur le château. — Adieux du Roi à son entourage. — Entretien de Hüe et de Rœderer. — Départ de la famille royale. — Massacre des Suisses. Hüe est sauvé par un batelier..... 34

## CHAPITRE III

(11 août-14 août 1792.)

Hüe rejoint le Roi aux Feuillants. — Paroles de Louis XVI. — Dénuement de sa famille. — Hüe est chargé de dresser la liste des personnes que le Roi désire amener au Temple. — Il est lui-même désigné pour cet honneur. — Départ pour la prison. — Pénible traversée de Paris. — Arrivée au Temple. — Accueil de Santerre. — Description du Temple. — Règlement de vie du Roi. — Emploi des journées de la famille royale. — Le Conseil de la Commune exige le départ de Hüe. — Visite de Manuel. — Hüe part pour l'Hôtel de Ville..... 56

## CHAPITRE IV

(14 août-2 septembre 1792.)

Hüe comparait devant le Conseil de la Commune. — Il est interrogé par Billaud-Varenes et reconduit à la tour du Temple. — Manuel vient annoncer au Roi que mesdames de Lamballe et de Tourzel ne rentreront pas au Temple. — Service de Hüe. — Il raccommode les vêtements du Roi, avec Madame Elisabeth. — Louis XVI lui donne une boucle de ses cheveux. — Propos inconvenants des municipaux. — Avance de six cents livres faite au Roi. — Entrée de Cléry au Temple. Départ de Hüe..... 80

## CHAPITRE V

(2 décembre 1792-octobre 1793.)

Interrogatoire de Hüe à l'Hôtel de Ville. — Son incarcération. — Il est sauvé par la femme du concierge de l'Hôtel de Ville. — Les Septembriseurs. — Entrevue avec Tallien. — Ses manières affables. — Nouvel interrogatoire. — Hüe est enfermé dans une cellule où il découvre un autel dissimulé. — Troisième interrogatoire. — Son élargissement. — Entretien avec Chaumette. — Mort du Roi. — Son testament. — Correspondance secrète avec le Temple. — Visite de Hüe à la Conciergerie. — Anecdotes sur la Reine. — Le complot de l'écillet..... 116

## CHAPITRE VI

(13 octobre 1793-février 1794.)

François Hüe est arrêté le 13 octobre 1793 et conduit au comité révolutionnaire de la section des Tuileries. — Il est interrogé et envoyé au Comité de sûreté générale de la Convention. — Le lendemain, il est incarcéré à la Force, d'où on le transfère au Faubourg Saint-Antoine, puis à Port-Royal. — M. de Malesherbes..... 154

## CHAPITRE VII

(Février-septembre 1794.)

Entretien de Malesherbes et de Hüe dans la prison de Port-Royal, sur la mémoire de Louis XVI. — Traits de bonté du monarque. — Mort de M. de Malesherbes. — Élargissement de Hüe..... 164

## CHAPITRE VIII

(Septembre 1794-18 décembre 1795.)

Vaines tentatives de Hüe et de sa femme pour rentrer au Temple. — Lettres de madame Hüe au Comité de sûreté générale. — Les romances de Lepitre. — Consolations apportées à Madame Royale pendant sa captivité. — M. et madame Hüe dans la Rotonde. — Libération de Madame Royale. Hüe obtient l'autorisation de l'accompagner à Vienne. — Conversation avec le ministre Benezech..... 192

## CHAPITRE IX

(18 décembre 1795-4 juin 1799.)

Voyage de Madame de Paris à Vienne. — Hüe la rejoint à Huningue. — Triste séjour de Marie-Thérèse à Vienne. — Lettres de la princesse de Chimay et de la princesse de Tarente à Hüe. — Il est l'intermédiaire entre les Princes et Madame. — Lettre du comte d'Artois. — Départ pour Mittau..... 206

## CHAPITRE X

(4 juin 1799-janvier 1805.)

Premier séjour à Mittau. — Départ subit de la capitale de la Courlande pour Memel. — La duchesse de Sérent et

100327

334

TABLE.

François Hüe négociant la vente des diamants de la duchesse d'Angoulême. — Détresse de la famille royale. — Départ pour Varsovie. — Mauvais état des finances royales. — Mesures d'économie prises par François Hüe. — Tentatives d'empoisonnement sur la personne du Roi. — Second séjour à Mittau..... 230

CHAPITRE XI

(Janvier 1805-avril 1814.)

François Hüe à Londres, puis à Hambourg. — Séjour à Hartwel. — La vie privée de Louis XVIII. — Mesures d'économie prises par Hüe. — Retour en France..... 257

CHAPITRE XII

(Avril 1814-avril 1815.)

La Restauration. — Les Cent-Jours. — Hüe est chargé de transférer les diamants de la Couronne hors de France. — Péripéties de son voyage. — On veut l'arrêter à Beauvais. — Nouveaux incidents à Armentières, Tournai et Courtrai. — Lettre de M. de Blacas. Hüe rejoint le Roi à Gand. — Il rentre en France après Waterloo. — On lui conserve la garde des diamants de la Couronne.. 274

APPENDICE ET PIÈCES JUSTIFICATIVES..... 287

